

**Histoire de l’Egypte ancienne
par les égyptologues et les anciens Egyptiens
Essai de comparaison**

**Epoque gréco-romaine
selon les recherches égyptologiques**

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 1er Juin 2016

Lorsque Alexandre pénètre en Egypte en 332 av. n. è., il a déjà conquis l’empire perse, province après province. Cet événement est pourtant vu comme une libération par les Egyptiens. Alexandre et ses successeurs organisent rapidement toute l’occupation du pays et mettent sur pied une administration qui se superpose au système égyptien. L’Egypte perd son indépendance millénaire et entre alors dans un monde nouveau, le monde hellénistique, qui sera à son tour avec la victoire d’Octave sur Cléopâtre VII en 30 av. n. e., absorbé dans l’empire romain.

L’Egypte devient un royaume hellénistique

L’organisation territoriale bien établie depuis des millénaires, doit céder le pas à un autre système. Concomitamment les traditions religieuses, sociales et culturelles vont devoir s’adapter à des systèmes parallèles. L’Egypte devient une société multiculturelle.

Cependant cette transformation ne se fait pas par addition de nouveaux facteurs, mais par la mise au second plan des Egyptiens puis au troisième plan lorsque l’Egypte est englobée dans le monde romain.

Malgré l’afflux de migrants suivant l’armée d’Alexandre et l’écrasement de l’Empire perse, les cités grecques resteront peu nombreuses et seront surtout concentrées dans le Delta. Cela va pourtant transformer en profondeur la structure démographique de l’Egypte. La population égyptienne quoique toujours majoritaire va être totalement bouleversée démographiquement, socialement et culturellement.

Alexandrie, la nouvelle capitale, devient une très grande métropole antique, modèle futur pour la Rome d’Auguste. Le rayonnement de l’Egypte se poursuit grâce à la bibliothèque d’Alexandrie.

L’Egypte devient province romaine puis simple élément d’un empire mondial

Lorsque l’Egypte ptolémaïque est annexée à l’*Imperium Romanum*, elle garde dans un premier temps, une singularité administrative en raison de son importance stratégique. Mais sous le règne de Dioclétien (284-305), l’Egypte est réorganisée, la division antique entre la

Haute et la Basse Egypte disparaît au profit d'une division tripartite. Le droit public romain est imposé, les privilèges fiscaux accordés aux Grecs de la chora, supprimés. La séparation inconnue en Egypte pharaonique entre hommes libres et esclaves, est mise en place.

L'économie déjà transformée sous les Ptolémées, où le roi perçoit l'impôt en numéraire, accentue la mise de côté de toute une partie de la population trop pauvre qui n'a d'autre issue pour éviter l'esclavage, que la fuite vers le désert.

Les traditions religieuses se transforment par un fort syncrétisme, qui a un double aspect. En Egypte la population perd ses grands repères, et à l'extérieur, l'aura d'une Egypte mythique se crée.

La fin de l'indépendance égyptienne

Cette appartenance à un monde multiple se terminera avec l'avènement de Dioclétien en 284 de n. è. Il va engager en effet une série de réformes mettant fin à l'originalité de l'Egypte, pour en faire une province romaine semblable aux autres.

L'Egypte devient de plus en plus exsangue. Révoltes et répression se multiplient. Les Egyptiens qui ne sont plus que des êtres de troisième rang, ne peuvent trouver consolation dans leur religion traditionnelle, en l'absence de prêtres, puis en raison de la fermeture des temples païens en 391 sous Théodose (le temple d'Isis à Philae sera fermé en dernier en 535). Elle se réfugie dans la nouvelle religion chrétienne et dans l'espoir d'un au-delà heureux.

Références bibliographiques :

- André Bernand, *De Thèbes à Syène*, Editions du CNRS, Paris, 1998.
- Harold I. Bell, *Egypt from Alexander the Great to the Arab conquest*, London, 1956.
- Michel Chauveau, *L’Égypte au temps de Cléopâtre, 180-30 av. J.-C.*, La vie quotidienne, Hachette, Paris, 1997.
- Sergio Donadoni, éd., *L’homme égyptien*, L’Univers historique, Seuil, Paris, 1992.
- Simon P. Ellis, *Graeco-Roman Egypt*, Shire Egyptology, Princes Risborough, 1992.
- Nicolas Grimal, *A History of Ancient Egypt*, Blackwell, Oxford, 1992.
- J.R. Harris, ed., *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.
- William C. Hayes, *The Scepter of Egypt*, vol. 1 et vol. 2, New York, 1978.
- Günther Hölbl, *Altägypten im Römischen Reich. Der Römische Pharao und seine Tempel*, Mainz am Rhein, von Zabern, 2000.
- Geneviève Husson, « L’Égypte ptolémaïque et romaine », in Dominique Valbelle, Geneviève Husson, *L’état et les institutions en Égypte des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, Armand Colin, 1992, p. 179 – 334.
- T. G. H. James, *An Introduction to Ancient Egypt*, British Museum Publications, London, 1979.
- Gustave Lefebvre, *Romans et contes égyptiens de l’Époque pharaonique*, Paris, 1982.
- Bernard Legras, *L’Égypte grecque et romaine*, Paris, 2004.
- Naphtali Lewis, *Life in Egypt under Roman Rule*, Oxford University Press, Oxford, 1985.
- Miriam Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature*, vol. 2 : *The New Kingdom*, 1976, vol. 3 *The Late Period*, 1980, University of California Press, Berkeley.
- Bill Manley, *The Penguin Historical Atlas of Ancient Egypt*, London, 1996.
- Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, 1988.
- Maurice Sartre, *L’Orient Romain*, L’Univers Historique, Seuil, Paris, 1991.
- Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.
- B. G. Trigger et al. ed., *Ancient Egypt : a social history*, Cambridge, 1983.
- Pascal Vernus, Jean Yoyotte, *Dictionnaire des Pharaons*, Paris, 1998.